

21 Mars 1917.

Cher Monsieur.

J'ai pensé que vous déplacerez la Demission Du général Dauter.

Quel Evénement en France et au Rusie. Sauf les malheurs ou combat des Roches, les opérations de la guerre seront plus favorables sans doute.

J'ai donné les deux dernières brochures à une Demoiselle et à Mr et à Mad^e Monasteg.

J'ignore l'orthographe de leur nom; ce sont des personnes que je vois journellement à l'église.

J'ai encore un apuscule mais plus de brochures. Vous voudrez bien m'en renvoyer quelques unes

s'il vous plaît.

Mon fils est toujours là.

Il lui si écrit ces jours derniers
d'aller voir un médecin et
d'entrer dans une clinique
pour soigner son père et
qu'il ferait après. Pourvu
qu'il se repente en temps
utile! Je suis bien inquiète
de ce nouveau malheur. Si grave,
hélas.

Quant à mon beau père c'est
désespérant, j'en suis en essai
dit un mot sur ma dernière
carte; il paraît qu'il n'a cessé
depuis la mort de mon mari
d'aller en maints endroits pour
un dérier. La sache de certains
hommes est insoumise.
Lui, mon mari et mes enfants

se sentent entendus avec mon
notaire, j'en ai pas à signer
rien puisque le velle de tomber
malade mon pauvre mari ^{est}
par la personne en question
m'avait dit une phrase très
explicative. C'est ainsi que
l'argent a été remis à mon
beau père pour servir et tout j
viens de me plaindre énergi-
quement. Ce sont de bien gros ennemis pour
une veuve et quand ils durent
si longtemps. Je sais que je
ne suis pas la seule mais le
mal de l'un ne guérit pas celui
de l'autre.

J'espère que vous trouvez les
adhérents généraux car c'est sur
à l'heure actuelle, j'obtiens
même les promesses; il est

s'il vous plaît.

Mon fils est toujours là.
Il lui si écrit ces jours derniers
D'aller voir un médecin et
D'entrer dans une clinique
pour soigner son bras et
qu'il ferait après. Pourvu
qu'il se repente en temps
utile! Je suis bien inquiète
de ce nouveau malheur si grave,
hélas.

Quant à mon beau père c'est
évidemment, j'en suis en avoir
dit un mot sur ma dernière
carte; il paraît qu'il n'a cessé
depuis la mort de mon mari
D'aller en maints endroits pour
un dévot. La sâcheté de certains
hommes est insouffrable.
Lui, mon mari et mes enfants

se sont entendus avec mon
notaire, j'en ai pas à l'igno-
rer puisque le mille de tomber
malade mon pauvre mari excité
par la perte en question
m'avait dit une phrase très
explicative. C'est ainsi que
l'argent a été remis à mon
beau père pour divers et tout j'
viens de me plaindre énergi-
quement. Ce sont de bien gros ennemis pour
une veuve et quand ils durent
si longtemps. Je sais que j'
n suis pas la seule mais le
mal de l'un ne guérit pas celui
de l'autre.

Il espère que vous trouvez des
adhérents généreux car c'est dur,
à l'heure actuelle, d'obtenir
même des promesses; il est

mais qu'ici tout ne pense
qu'à une possibilité de fuir
pour cause de Complot.
Tout en sommes débarrassés ces temps
ci. Trois fautes et complètement
brûlés ont été déposés
place Stanislas Dimanche.
Avec un grand froid vint les
nouvelles de Nancy.

Esperant que vous jouissez
d'une bonne santé et en
attendant des brochures, je
vous prie, cher Monsieur, de
croire à mes bons sentiments.

J. Jaquet